

**Union des Antilles et Guyane Françaises
Département de l'Éducation**

SEMAINE DE L'ÉDUCATION DU 18 AU 23 AVRIL 2022



Thème :

« Promouvoir une éducation holistique et innovante »

UNION DES ANTILLES ET GUYANE FRANÇAISES DES ADVENTISTES DU 7^{EME} JOUR

Président, Eddy-Michel CARPIN

Secrétaire, Jacques BIBRAC

Trésorier, Jonathan CAPRICORNE

Directeur Éducation, Marie-Andrée MARTIAS

Directeur Aumônerie, Esaïe AUGUSTE

Assistante du Bureau de l'Éducation, Lynda Coler

*

DIRECTEURS ET ADJOINTS DE L'ÉDUCATION

Guadeloupe et dépendances

Kléber KALI

Guyane

Hugues VOUMBA

Martinique

Thula LAMBERT

Ivy LINZAU, adjointe

*

NOS ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

- GUADELOUPE -

ÉCOLES PRIMAIRES

CITE SCOLAIRE BOISSARD

PRIMAIRE/SECONDAIRE : 0590 82 15 89

Martin Charbonné, Proviseur

BAILLIF : 0590 81 79 38

Louise Adon, Directrice

MARIE-GALANTE : 0590 97 81 65

Cathy Bernay, Directrice

SAINTE-ROSE : 0590 28 30 48

Fernande Soliveau, Directrice

- GUYANE FRANÇAISE -

ÉCOLES PRIMAIRES

CAYENNE : 0594 30 06 78

Hugues VOUMBA, Directeur

SAINT-LAURENT : 0594 34 15 12

Marie-Jeanne NONCENT, Directrice

- MARTINIQUE -

ÉCOLES PRIMAIRES

KERLYS : 0596 02 66 46

Marie-Ange Jean-Baptiste, Directrice

ROBERT : 0596 65 17 18

Claudine Jeanville, Directrice

SAINT-JOSEPH : 0596 27 73 54

Sonia Villeneuve, Directrice

ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES

RAMA : 0596 62 51 93

Rhonny Furlin, Proviseur

L. MOUTACHY : 0596 42 75 42

Pascale Linzau, Principale

Mot de la Directrice

Chers collaborateurs,

Je bénis l'Éternel qui dans sa grande sagesse et son amour illimité a institué ce plan magnifique de salut : l'Éducation Chrétienne.

Je loue Dieu pour la création et l'organisation du système scolaire adventiste depuis 1780, pour la vision et le courage des pionniers qui ont relevé ce grand défi grâce auquel nous pouvons totaliser aujourd'hui sur le plan mondial :

- 6 106 établissements scolaires primaires contenant 1 130 026 élèves
- 2 548 établissements scolaires au secondaire contenant 575 881 élèves
- 119 universités contenant 168 314 étudiants

Je rends grâce à Dieu pour les administrateurs et les directeurs de l'Éducation des fédérations/Mission, les secrétaires d'éducation des églises, les pasteurs et les anciens, les parents, les membres d'église, les chefs d'établissement, les enseignants, les personnels non-enseignants, les aumôniers, les enseignants de valeurs bibliques, les éducateurs de tous horizons qui favorisent chez les enfants, les adolescents et les jeunes leur rencontre et leur expérience avec Christ.

Comme vous le savez aucune forme d'éducation ne peut contribuer à la construction de l'humain, si elle n'est pas complète et ne se vit dans la créativité.

La famille, l'église et l'école sont, sans cesse appelées à évoluer et s'adapter à la réalité du terrain et aux besoins des enfants et des jeunes.

L'information, la formation, la réflexion et l'expérimentation sont des leviers de changements précieux pour la construction et la réussite des enfants et des jeunes.

Si la coopération de ces trois piliers : famille, école, église était déjà d'une grande importance, elle s'avère bien plus impérative en ces temps particuliers pour mieux préparer et guider cette génération qui doit accueillir Jésus.

Il est donc urgent de poursuivre nos efforts dans une démarche concertée visant l'excellence basée sur la Parole de Dieu et les livres inspirés. D'où le thème de la semaine de l'Éducation du 18 au 23 avril 2022 « **Promouvoir une éducation holistique et innovante** »

Contenu

Un message autour du thème, chaque soir (Lundi au vendredi) et samedi matin sur les chaînes Youtube des Fédérations/Mission/Union.

Le message du samedi matin présenté également en présentiel dans toutes les églises.

Le message du vendredi 22 avril vous sera transmis incessamment.

Une vidéo de promotion de l'Éducation adventiste, en cours de transmission.

Un teaser de promotion de la semaine de l'Éducation

Le chant thème téléchargeable sur le site de l'Union (uagf.org)

Chaque Fédération/Mission organisera les autres temps forts de cette semaine et vous en informera.

Dieu bénisse le fruit de votre investissement pour sa cause et vous renouvelle pour la suite de votre mission. Bonne semaine de l'Éducation.

En communion de prière et de service.

Cordialement,



Marie Andrée MARTIAS

Directrice du département de l'Éducation de l'UAGF

Semaine de l'Éducation du 18 au 23 avril 2022

Liste des sujets de la semaine de l'Education

Lundi 18 avril 2022 : « Missionnaires dès l'enfance »

Mardi 19 avril 2022 : « L'éducation chrétienne adventiste, une éducation qui vise l'excellence »

Mercredi 20 avril 2022 : « Comment préparer nos enfants et nos jeunes à construire leur identité chrétienne ? »

Jeudi 21 avril 2022 : « Les valeurs du ciel »

Vendredi 22 avril 2022 : *Sujet à recevoir bientôt*

Samedi 23 avril 2022 : « Le défi d'une Education holistique »

Chant thème (*Education et MEA*)
[Musique téléchargeable sur le site UAGF]

Refrain 1

Moi, j'irai, oui, j'irai
J'irai où tu me conduis
Je suivrai chacun de tes pas
Moi, j'irai, oui, j'irai,
J'irai partout dans le monde
Et ton amour je répandrai
Où j'irai

1/

Les signes que je vois
Me disent que Jésus revient
Il reste peu de temps
Il faut parler
Le monde a besoin que
Nous unissions tous nos voix
Viens dis avec moi : «Oui, j'irai »

Refrain 2

Moi, j'irai, oui, j'irai
J'irai où tu me conduis
Je suivrai chacun de tes pas
Moi, j'irai, Jésus, oui j'irai,
J'irai partout dans le monde
Et ton amour je répandrai
Où j'irai

2/

Ouvre donc les yeux
Et regarde tout autour de toi
Bien des gens voudraient rencontrer Jésus
Elève tes deux mains
Et réponds de tout ton cœur
« Je veux te servir et j'irai »

Refrain 3

Moi, j'irai, /« Moi, j'irai, oui, j'irai / oui, j'irai »
J'irai où tu me conduis
Je suivrai chacun de tes pas
Moi, j'irai, « Moi, j'irai oui, j'irai, oui, j'irai »
J'irai partout dans le monde
Et ton amour je répandrai Où j'irai
J'irai où tu me conduis
Oui, mon Jésus, Je te suivrai.

MESSAGE DU LUNDI 18 AVRIL 2022

« *Missionnaires dès l'enfance* »

Préparé par Pasteur Claudy RETEL, Directeur des départements Ministères Personnels/EDS/Ministère de la Prière/Réveil et Réforme à L'UAGF

Texte biblique : 2 Timothée 3 : 16- 17

Hymnes et louanges : 334 - 462

Quand nous parlons d'éducation dans le sens le plus profond, c'est l'accompagnement dans les principes et les pratiques. Dès le début de son expérience humaine sur cette terre, chaque être a besoin d'un cadre où il pourra développer les capacités que le Créateur a choisi de lui accorder.

La Parole de Dieu est le manuel par excellence qui guide dans l'éducation de nos enfants afin qu'ils grandissent selon le plan de Dieu. C'est bien les Saintes Ecritures qui déclarent dans 2 Timothée 3 : 16, 17 : « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que tout homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »

Ainsi, il est important de prendre la mesure du rôle des éducateurs que nous sommes pour nos plus jeunes.

Nos enfants, nos élèves, et nos jeunes deviennent des missionnaires pour le Seigneur quand une œuvre harmonieuse est réalisée dans les cercles de la famille, de l'église, et de l'école, avec Jésus comme Maître par excellence.

I - La famille, 1er Centre de Formation

Les bases de l'éducation sont posées dans le foyer où le feu de l'Evangile doit embraser chaque membre de la cellule familiale. C'est le concept biblique développé dans la Bible selon le livre de Deutéronome : « Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. » Deut. 4 :9

Notre œuvre pour le Christ doit commencer au sein de la famille où l'enfant prend naissance et grandit. ... Il n'est pas de champ missionnaire plus important.

Par le précepte et par l'exemple, les parents sont appelés à apprendre à leurs enfants à collaborer avec le Seigneur à l'œuvre du salut de leurs semblables. Pères et mères doivent être éduqués leurs enfants afin que ceux-ci soient sensibles aux besoins des autres, contribuant à l'avancement de la cause du Christ. C'est ainsi qu'ils deviendront "ouvriers avec Dieu".

Les parents ne doivent pas oublier le champ missionnaire important que représente leur foyer. Les enfants que Dieu a confiés à une mère, sont pour elle un dépôt sacré. Toutes les mères de famille doivent entendre la voix du Seigneur disant : “Prends ce fils, cette fille, lui dit le Seigneur, et élève-le pour moi. Donne-lui un caractère poli comme il en faut dans un palais, afin qu'il puisse briller éternellement dans les parvis célestes.”

L’instruction et l’éducation dans la famille chrétienne doit maintenir un équilibre certain entre l’amour et la discipline. « Et vous, pères, n’irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » Il y a de la beauté dans cette recommandation du Très Haut, qui invite chaque parent à instruire et éduquer ses enfants **selon** le Seigneur.

Tout comme Dieu notre Père céleste est patient, bon, miséricordieux avec nous ses enfants, nous devons montrer les mêmes dispositions dans l’accompagnement de nos enfants dans leur croissance physique, intellectuelle, émotionnelle, et spirituelle. C’est alors que le cercle familial deviendra un centre de formation avec des enfants ayant le zèle de l’Evangile qu’ils auront vu se manifester chez leurs parents aimants. Ainsi, ces enfants seront plus à même de continuer leur développement dans les autres cercles que sont l’Ecole et l’Eglise.

II - L'École et l'Eglise, Centre de Perfectionnement

Nous croyons que le Seigneur a suscité ces deux structures pour aider chaque enfant à affermir sa foi et son humanité au contact des autres. Ce que l’enfant aura appris aux pieds de Jésus dans l’amour du foyer, il pourra renforcer ses acquis par le biais des relations avec ceux de son âge et les personnes en position d’autorité de l’environnement ecclésial et scolaire.

Il est important que nous puissions nous rappeler que le but principal de l’Ecole et de l’Eglise c’est de conduire l’étudiant à Dieu et au salut tout en développant chez lui un caractère chrétien et toutes les facultés de l’étudiant : physique, intellectuelle, psychologique, sociale et spirituelle.

Rappelons-nous de notre texte de base de 2 Timothée 3 : 16, 17. L’objectif final, c’est que chaque enfant sorti de nos foyers, de nos écoles, de nos églises soit un homme, une femme parfaitement préparé(e) et équipé(e) pour accomplir toute œuvre bonne.

Dieu lui-même a défini les contours de l’éducation chrétienne et l’a donné à son peuple Israël dès les temps anciens : « Tu aimeras l’Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces paroles que je te donne aujourd’hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu

iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » **Deutéronome 6.5-9**

Que ce soit le parent ou le maître d'école, ou l'animateur à l'église, la responsabilité de l'éducateur est d'amener l'enfant, le jeune à approfondir sa communion avec Dieu en intégrant les principes de la Bible dans chacune de ses activités.

Ainsi, chaque enfant peut devenir un disciple missionnaire auprès de ses amis de l'école, de l'église tout en découvrant sa vocation dans la connaissance et l'expérience au quotidien.

Illustration

C'est une belle expérience vécue par des enfants de l'île de Saint Martin il y a quelques années. Ces jeunes ont découvert l'amour du Christ avec leur pasteur et son épouse qui ont assuré l'Ecole du Sabbat des enfants pendant toutes les vacances de Juillet et Août à l'église. Pendant cette période chaque enfant a été invité à rencontrer Jésus le Sabbat matin et à partager son amour durant la semaine avec parents et amis. Certains ont invité leurs petits voisins ou voisines, et quelques semaines plus certains de ces enfants de familles non adventistes se sont inscrits au clubs des Aventuriers et Eclaireurs. Par la suite, l'église a eu le privilège d'accueillir les parents à diverses activités dont les investitures, les Sabbats de visiteurs et autres...

Si la mission de l'Eglise est de prêcher et d'éduquer, et si chaque activité de celle-ci trouve sa signification dans la participation à cette mission, alors, logiquement, les structures de l'Eglise Adventiste seront toujours des centres missionnaires.

Que nous soyons parents ou éducateurs, notre centre d'intérêt demeure le salut de nos enfants et de leurs semblables.

Par conséquent, l'éducateur adventiste, tout comme le parent ou le cadre à l'église, est un missionnaire à plein temps faisant tout son possible pour faire avancer le Royaume de Dieu au travers de l'éducation des plus jeunes.

« L'enseignant véritable essaiera par les préceptes et par l'exemple de gagner des âmes à Christ. Le but ultime de l'enseignant devrait être la perfection du caractère chrétien chez lui et chez les élèves. » **Counsels to Parents, Teachers, and Students, 68.**

A quoi mesure-t-on le succès d'une structure d'éducation Adventiste du Septième jour? Cette évaluation si elle est objective devra tenir compte de la qualité de l'enseignement et des études académiques, mais aussi du développement physique et social des élèves et surtout de leur croissance spirituelle, et leur capacité d'intégrer les valeurs chrétiennes données par la Parole de Dieu.

III - Jésus, le Maître par excellence

Jésus veut former chaque enfant, jeune comme il l'a fait pour les disciples alors qu'il était sur la terre.

Nous devons nous inspirer de la méthode du Christ pour accompagner nos enfants et nos jeunes.

Son enseignement est simple et à portée de son auditoire. Les paraboles sont l'outil utilisé par Jésus à son époque pour révolutionner l'éducation du peuple. Le Christ a choisi de faire usage de métaphores et de comparaison pour transmettre à ses étudiants la quintessence de la vérité. Sa pédagogie est basée sur la confiance dans l'instruction du Maître accordée par chaque apprenant. Par son approche, Jésus encourage et vient en aide, il rassure tout en n'hésitant pas à corriger.

Autre élément important de son approche, c'est le fait qu'il parle avec un langage vivant, imagé qui ne craint pas de dire la vérité. Quand le jeune homme riche dont parle Matthieu 19 : 16- 26, Jésus lui fait comprendre qu'il lui manque une chose pour avoir la vie éternelle, c'est choisir d'être libre. Et malheureusement, ce jeune était très attaché à ses biens.

Dans cette expérience, nous voyons aussi comment Jésus, l'éducateur par excellence privilégie la relation en tête-à-tête, un accompagnement individuel. Jésus s'adresse de manière personnelle au jeune homme, tout comme l'éducateur doit s'intéresser à la personne de chaque enfant, de chaque jeune.

La volonté de Dieu et le désir le plus ardent de Jésus, c'est de voir chaque enfant, chaque jeune faire des paroles de 1 Timothée 4 : 12- 16 une réalité transformatrice dans sa vie : « Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. »

Aujourd'hui, l'occasion est donnée à chaque parent, chaque éducateur de se consacrer ou se reconsacrer au Seigneur dans la mission d'éducation chrétienne de ses enfants, de ses jeunes.
Qui diras : « J'irai ! »

C'est aussi l'opportunité pour chaque enfant, chaque jeune de répondre à l'appel du Seigneur à devenir un missionnaire pour Jésus, à la maison, à l'école, à l'église et partout. Qui se lèvera pour être un jeune ambassadeur du royaume de Dieu ?

MESSAGE DU MARDI 19 AVRIL 2022

« L'Éducation Chrétienne Adventiste : une éducation qui vise l'excellence

Excellence, un élément central dans le projet de Dieu pour l'homme »

Préparé par Pasteur Thélor LAMBERT, Président de la Fédération Martinique

Texte biblique : 1 Timothée 4 : 13 – 16

Hymnes et Louanges : 562 - 553

La définition holistique de l'éducation chrétienne qui est généralement adoptée dans notre église est la suivante : « le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir. » Éducation page 15

La question qui se pose donc d'emblée est de savoir jusqu'à quel point cette définition va-t-elle affecter et influencer les choix et décisions que nous prenons en tant qu'individu, mais aussi de manière collective dans la vie de notre communauté de foi.

Sommes toujours en phase avec les orientations et les implications qui devraient normalement découler d'une philosophie de l'éducation chrétienne qui est censée nous mener du berceau à la nouvelle Jérusalem ?

Afin d'aborder la question j'aimerais vous inviter à considérer l'exemple du jeune Timothée à partir de la lettre pastorale qui lui est adressée par son mentor et enseignant, l'apôtre Paul.

En effet, selon Actes 16 : 1 – 3 c'est vraisemblablement à Lystré que les chemins de Paul et Timothée se croisent. Et dès lors Paul devient le tuteur et mentor du jeune Timothée.

Timothée était né vraisemblablement en Lycaonie, dans l'Asie Mineure, d'un père grec, mais d'une mère israélite (**Actes 16.1**). Celle-ci, Eunice, femme pieuse, comme l'avait été sa propre mère (**2 Timothée 1.5**), avait élevé son fils dans des sentiments religieux, le nourrissant, dès ses plus tendres années, de la vérité qu'elle trouvait dans les saintes lettres (**2 Timothée 3.15**). Ainsi préparé à recevoir l'Évangile, ce fut probablement de la bouche même de Paul qu'il l'entendit prêcher pour la première fois et dans son propre pays (**Actes 14. 6, 7** ; comparez **2 Timothée 3.10-14**). Aussi l'apôtre l'appelle-t-il fréquemment son *enfant bien-aimé* (**1 Corinthiens 4.17** ; **2 Timothée 1.2**), son *légitime enfant en la foi* (**1 Timothée 1.2, 18**). Paul le retrouva lors de son second voyage missionnaire dans les mêmes contrées, converti au christianisme et *ayant un bon témoignage des frères qui étaient à Lystré et à Iconie* (**Actes 16.1-2**). Il voulut se l'attacher comme compagnon d'œuvre, et il le prit en effet avec lui après l'avoir fait circoncire, afin qu'il n'eût pas contre lui les préventions des Juifs. Ce fut sans doute alors aussi que Timothée, ayant fait profession de sa foi (**1 Timothée 6.12**), reçut l'imposition des mains par les anciens de l'Église (**1 Timothée 4.14** ; **2 Timothée 1.6**), bien qu'il fût encore très jeune (**1 Timothée 4.12**).

Les conseils et recommandations qui lui sont transmises, extraits de notre texte clé 1 Timothée 4 : 13 – 16 constituent les fondements pratiques du modèle d'éducation voulu par Dieu pour ses disciples.

Les verbes clés qui apparaissent dans cette portion de la lettre de Paul méritent que l'on s'y arrête :

- Applique-toi : (sois attentif, attache-toi)
- Ne néglige pas
- Occupe-toi (prends soin, médite sur)
- Donne toi tout entier
- Veille sur toi-même
- Persévère

Voici au moins cinq qualités essentielles à mettre en action si l'on veut embrasser plusieurs aspects de l'éducation chrétienne et viser l'excellence inhérente au projet de Dieu pour l'homme.

1. L'application :

L'application et l'attention au détail sont des compétences à acquérir très tôt dans le processus de développement d'un individu. La cellule familiale et l'école doivent donc contribuer à inculquer ces habitudes et ces valeurs dans le fonctionnement d'un enfant dès le plus jeune âge. D'où la recommandation des Proverbes : « Instruit l'enfant dans la voie qu'il doit suivre et quand il sera vieux il ne s'en détournera pas. » **Proverbes 22 : 6**

Une autre déclaration du texte sacré supporte cette manière de faire quand il est dit : « quoi que vous mangiez, quoi que vous buviez, quoi que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » **1 Corinthiens 10 : 31**

2. La diligence dans le travail à fournir

Un autre élément important à développer dans le principe d'excellence à transmettre, c'est la diligence dans la réalisation d'une tâche. Dans son exhortation l'apôtre Paul invite son jeune protégé à éviter la négligence par rapport au don et à la responsabilité qui lui ont été confiés. Cette recommandation de l'apôtre est aussi valable pour chacun, et en particulier aux parents et éducateurs qui doivent veiller à la supervision d'enfants qui nous sont confiés par le Seigneur.

Cette compétence doit être transmise par le précepte et par l'exemple. Le proverbe connu de tous prend ici tout son sens : « Il ne faut jamais remettre à demain, ce qui peut être fait aujourd'hui. »

C'est habitude de négligence dans la réalisation d'une tâche, très répandue aujourd'hui, est aussi appelée procrastination, forgée sur l'adverbe latin *cras*, demain, pour désigner cette attitude qui consiste à repousser systématiquement toute action au lendemain.

3. L'analyse des motivations profondes derrière tout comportement

Il est aussi très important d'examiner les motivations qui animent et sous-tendent toutes nos actions, paroles et comportements, et ceci surtout d'un point de vue personnel. Si

une action n'est pas réalisée pour les bonnes raisons et avec le bon état d'esprit, sa finalité du point de vue de notre croissance personnelle est vaine.

Une vigilance constante est requise pour s'assurer de toujours rester dans le plan de Dieu nous concernant.

Selon le texte de 1 Corinthiens 10 : 31 « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. »

4. La prise en compte sérieuse de ses besoins et des influences subies

La démarche d'excellence en matière d'éducation passe aussi par la vigilance dans le domaine de la prise en compte de nos besoins fondamentaux et de l'exposition volontaire ou involontaire à des influences multiples, parfois bonnes et parfois moins bonnes. C'est le conseil que donne le sage dans Proverbes 4 : 23 « Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie. » C'était aussi un peu le sens de la déclaration de l'apôtre Jean dans 3 Jean 1 : 2 « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. » Le chrétien, économe des bénédictions de Dieu, doit se faire un devoir de bien veiller sur le dépôt qu'il a reçu de Dieu.

5. Constance dans l'effort même quand il y a des difficultés

Finalement puisque l'éducation est l'œuvre de toute une vie nous devons nous engager avec constance et régularité dans cette dynamique de croissance permanente, chaque jour un peu plus près de l'idéal divin avec l'aide du Saint Esprit.

L'éducation est donc vraiment la prise en compte de tous les besoins d'un individu dans l'intention délibérée de transmettre un savoir faire, un savoir être, par pardessus tout il s'agit faciliter la rencontre transformatrice avec le Sauveur de l'humanité, le modèle type de l'excellence dans tous les domaines.

Puisque l'objectif final est de parvenir à la stature parfaite selon le projet de Dieu jusque dans la vie éternelle plaise à Dieu que nous soyons tous animés d'une véritable vision d'excellence dans l'éducation chrétienne adventiste

MESSAGE DU MERCREDI 20 AVRIL 2022

« Comment préparer nos enfants et nos jeunes à construire leur identité chrétienne ? »

Préparé par Pasteur Tony Gélie, Président de la Mission Guyane

Texte biblique : Genèse 1 :27

Hymnes et Louanges : 572 - 462

Très tôt et à de nombreuses reprises, Dieu invite l'homme à prendre conscience de son identité qui est bien singulière. C'est sur cette base qu'une identité chrétienne devrait se construire.

Premièrement, l'homme est amené à prendre conscience qu'il ne fait pas partie du règne animal. Créé après les animaux, il est appelé à dominer « *sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » non pas comme une conséquence du péché mais dans l'ordre naturel des choses (Genèse 1.28).

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Genèse 1.27

L'homme n'est donc pas au même rang que l'animal ni du même rang que Dieu qui est son Créateur. On pourrait considérer cette phrase comme la base de l'identité de l'homme. Une identité épanouissante et rassurante. Nous ne venons pas de « nulle part », nous avons un Créateur qui souhaite et qui peut prendre soin de nous, et qui nous montre notre valeur en nous prenant comme partenaire :

- L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. Genèse 2.15
- L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. Genèse 2.19

Malheureusement, le péché est venu dérégler ce bel équilibre. En portant un regard attentif sur le récit biblique de la chute de l'homme, on découvre que le péché c'est une question d'usurpation d'identité puisque

le Tentateur propose à Adam et Ève de devenir « comme des dieux » alors qu'ils n'en sont pas. (Voir Genèse 3.4).

Se méprendre sur son identité, c'est-à-dire sur sa place et son rôle est donc l'essence du péché qui est la cause de la dégradation de la qualité de la vie sur terre et ultimement de la mort. Il est donc capital de bien construire son identité.

Il y a un lien étroit entre son identité et le rapport qu'on entretient avec ceux et ce qui nous entoure. Est-ce un rapport de soumission, d'égal ou de supériorité ?

- A qui dois-je me soumettre ?
- De qui suis-je l'égal ?
- Sur qui dois-je dominer ?

Voilà des questions fondamentales auxquelles chacun est appelé à y répondre pour bien se structurer et construire son identité ?

Dans la Bible, nous trouvons deux modèles pouvant nous aider à répondre à ces questions. Ou plutôt un modèle et un contre-modèle, (c'est-à-dire, un modèle de ce qu'il ne faut pas faire, de ce que l'on ne veut pas devenir).

Jésus est le modèle, et Caïn le contre-modèle.

Regardons d'abord qui est Caïn et ce que produit sa méthode.

Selon la chronologie biblique, Caïn est le troisième homme arrivé sur terre. Il est le fils aîné d'Adam et Eve et son activité c'est l'agriculture. Il est le frère aîné d'Abel, qui lui est berger.

Il est présenté comme un contre modèle

***1 Jean 3 :11-12** ¹¹ Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, ¹² et ne pas ressembler **à Caïn, qui était du malin**, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.

Il ne faut pas le prendre comme modèle parce qu'il est un type du malin de Satan, de l'adversaire de Jésus.

Caïn fait ce que Satan a voulu faire : prendre la place de Dieu¹, décider à la place de Dieu. Caïn fait partie de ceux qui veulent définir eux même ce qu'ils doivent faire sans tenir compte de la Parole de Dieu.

Caïn poursuit le « grand conflit identitaire », en entrant dans la bataille mais du mauvais côté.

Considérons l'histoire de Caïn afin de comprendre pourquoi la Bible dit de ne pas l'imiter.

Genèse 4: ³ *Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre; ⁴ et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; ⁵ mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.*

1. Cet épisode montre bien la différence entre Caïn et Abel. Un accepte que Dieu soit plus grand que lui et que la volonté de Dieu doit passer avant sa volonté. Il offre le sacrifice demandé même s'il est coûteux (*des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse*).

Pour Caïn il est possible de faire passer sa conception du sacrifice (du salut) avant celle de Dieu.

- Caïn n'était pas ignorant de la volonté de Dieu. Il savait exactement ce que Dieu voulait, comme Abel le savait, mais il a décidé de donner à Dieu ce qu'il voulait. Il est vrai qu'il n'était pas berger et qu'il ne possédait pas d'agneau à offrir, mais notons que le récit biblique ne dit pas qu'il a offert des fruits par ce que son frère a refusé de lui céder un agneau.
- Aux versets 6 et 7, les paroles de Dieu semblent montrer qu'il savait ce qu'il fallait faire et qu'il pouvait facilement obtenir ce qu'il fallait pour le sacrifice selon la volonté de Dieu. Son problème n'est pas dans la connaissance ni

¹ **Esaïe 14.13-15** *Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, À l'extrémité du septentrion ; Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse.*

dans le manque de moyen, mais dans l'agir. Notez bien que Dieu ne lui dit plus ce qu'il doit savoir (il le sait déjà), mais ce qu'il doit faire.

Genèse 4. ⁶ *Et l'Éternel dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?* ⁷ *Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui.*

2. Caïn s'entête, il considère peut être que c'est un signe de faiblesse que de se soumettre à Dieu.

Ne pouvant atteindre Dieu lui-même, Il exprime sa colère contre Dieu sur la personne de son frère qui n'est pas celui qui a rejeté son sacrifice.

Genèse 4.8 Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.

- Alors que Caïn ne voulait pas offrir un agneau en sacrifice à Dieu, il offre son frère en sacrifice sur l'autel de la rébellion. Il offre son frère en sacrifice sur l'autel de son orgueil en lui donnant la mort.
- Parfois on offre notre prochain en sacrifice sans tuer. En calomniant, en violant, en abusant, en exploitant. Sur l'autel du plaisir (mon plaisir passe avant tout), sur l'autel du toujours plus pour moi.

Un grand nombre problème dans notre société résulte de la répétition de la pensée et de l'attitude de Caïn.

- Faire passer sa volonté en opposition à celle de Dieu.
- Exploiter l'homme pour son plaisir ou pour se défouler en cas de frustrations et de colère.

La Bible nous appelle à rejeter le modèle de construction d'identité présenté par Caïn (qui est du malin). La descendance de Caïn n'a malheureusement pas rejeté ce modèle et le mal s'est accru sur la terre, au point où Dieu fut contraint de sauver le peu de justes qui restait au moment du déluge.

Plus la société s'enfonce dans le modèle de Caïn, plus ses problèmes augmentent. La terre devient de plus en plus improductive, la violence et les maladies s'intensifient, il y a toujours plus de rivalités et de trahisons.

Nous devons prendre Jésus comme modèle dans la construction de notre identité. C'est pour cela qu'on parle d'identité chrétienne.

Éphésiens 5.2 *et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*

Romains 12.2 Ne vous **conformez** pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

L'homme n'est pas une éponge adoptant toutes les idées et les styles à la mode, mais il doit chercher à savoir ce qui lui est vraiment profitable et bon pour l'équilibre de son environnement. C'est où intervient le rôle de la famille de l'église et de l'école chrétienne, aidant les enfants et les jeunes à réfléchir par eux-mêmes afin de faire des choix éclairés.

C'est pour cela que Dieu nous dit « *tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là* ». Deutéronome 18.9

En son temps Jésus montré qu'il est bienfaisant et nourrissant de faire la volonté de Dieu.

Jean 4.34 *Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.*

Jésus a fait la volonté du Père sur la terre, et il n'a pas perdu au contraire. « **Philippiens 2:9** ⁹ *C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, »*

La volonté de Dieu protège et fait grandir celui qui s'y soumet. En cultivant une relation de confiance et d'obéissance avec Dieu, on construit

une identité chrétienne. Celle qui nous donne notre vraie place et ne nous diminue en rien.

L'identité chrétienne se construit dans la prise de conscience de notre valeur. Nous sommes précieux au point où l'or et l'argent ne peuvent exprimer la valeur de l'homme. Seul le sang (la vie) de Jésus exprime notre valeur (1 Pierre 1.18-20).

Cette prise de conscience implique aussi d'accepter notre place actuelle, ni bête, ni Dieu, ni suiveur mais serviteur de Dieu. Accepter cette place c'est aussi accepter la place que Jésus nous offre pour l'éternité, une place de choix qui vaut plus que tous les fauteuils que les hommes se disputent sur cette terre frappée par la malédiction.

Jean 14. 3

Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Parents et Educateurs, il nous incombe d'accompagner et de guider les enfants et les jeunes de telle sorte qu'ils ne soient pas la pensée des autres mais qu'ils aient une identité forte, construite sur la parole de Dieu, des modèles pour les jeunes et les enfants de notre société.

MESSAGE DU JEUDI 21 AVRIL 2022

« Les valeurs du ciel »

Préparé par Sr Patricia SABLIER, Directrice du département APLR

Texte biblique : Galates 5 : 22-23

Hymnes et Louanges : 390 - 431

Sans DIEU, les valeurs disparaissent ! C'est une évidence autour de nous, dans nos sociétés de Guadeloupe, de Martinique et de Guyane et dans le monde en général ! On a rejeté Dieu et ses valeurs. Le groupe de recherches Barna (USA) a publié un sondage fait auprès de jeunes : trois quarts des adultes et des jeunes pensent que la vérité est relative et dépend de la situation et des personnes. Ils considèrent qu'il n'y a pas de vérité sur le plan moral. La moitié des jeunes interrogés disent que mentir est utile et même nécessaire dans la vie. 90% des jeunes ont des relations sexuelles à l'âge de 19 ans. Les maladies sexuellement transmissibles sont en hausse chez les jeunes. Plus de 50% des mariages terminent en divorces. Des millions d'enfants naissent de mères célibataires. Les matches de football ou les feuilletons télévisés sont plus importants que le culte du soir dans les familles chrétiennes. La carrière passe avant les relations familiales...

Nous vivons à l'époque post-moderne, dans une société sans valeurs où Dieu n'est plus au centre. La seule valeur qui domine c'est MOI et surtout pas Dieu. Et en tant que chrétiens, nous pouvons aisément être séduits par les valeurs du MOI et ainsi ne pas réaliser que nous pouvons tomber aussi dans ce piège. Ces valeurs sont partout : **mes** besoins sont les plus importants : **ma** carrière, **mes** désirs, **mon** apparence, **mon** statut social, faire ce que **je** veux faire.. **M'**occuper de **MOI** d'abord ! Et la société met l'emphase sur ces fausses valeurs : un corps de rêve, le matérialisme, l'apparence physique -le look- et le statut social ... Toutes ces valeurs mettent l'emphase sur **MOI**, ce que **je** peux faire, ce que **je** possède, à quoi **je** ressemble, combien **je** suis important. Ce type de parents est centré sur eux. Ce choix de valeurs individualistes est une bonne raison pour que leurs enfants souffrent d'une faible estime de soi, car les parents mettent l'accent sur l'extérieur et se placent toujours en comparaison avec les autres : la balance étant toujours négative, leurs enfants ne sont plus leur priorité !

Nous pouvons donc nous poser la question : quelles sont alors les valeurs célestes ? Dieu nous en donne un condensé dans plusieurs textes bien connus : **Galates 5 : 22-23, 2 Pierre 1 : 5-7, 1 Cor 13, Exode 20, Mat 5 :3-11, Romains 12...**Mais nous vous proposons de limiter la liste à dix valeurs essentielles : la foi en Dieu, le respect, la responsabilité, la maîtrise de soi et la modération, l'honnêteté et l'intégrité, l'amabilité et la bienveillance, le contentement et la reconnaissance, la patience et la persévérance, la paix et l'humilité, la loyauté et l'engagement. Les valeurs célestes sont des qualités de l'âme et pas simplement le résultat d'actions. Quand nos valeurs commencent avec Dieu, elles prennent leur source de l'intérieur. Dieu ne veut pas seulement que nous agissions avec honnêteté, il veut que nous soyons honnêtes. Être honnête veut dire qu'on a en horreur la malhonnêteté et que l'on vit honnêtement et toujours de manière transparente . Nous ne pouvons pas générer des qualités de l'âme sans qu'elles ne viennent de Dieu. Il les place en nous. Elles viennent du résultat naturel d'une

relation profonde avec Lui. Plus nous marchons avec lui, lisons sa parole, réalisons le sens de ces valeurs pour nous, écoutons son Esprit parler en nous, plus nous lui ressemblerons. Mieux nous Le connaissons, mieux nous Lui ressemblerons. Notre tempérament de base, issu de nos gènes hérités de nos parents et grands-parents, sera transformé et notre caractère reflétera notre relation avec Lui. C'est ce message qui est le plus important à transmettre à nos enfants : les valeurs viennent de Dieu. Il les place en nous car nous sommes ses amis.

Quelquefois le processus de planter Ses valeurs dans notre tempérament blesse car elles sont contre notre nature . Dieu permet les difficultés, les épreuves pour nous toucher car il sait que nous devons changer. L'apprentissage des valeurs célestes n'est pas un chemin large et droit. Il est étroit, sinueux, escarpé, plein d'ornières, comme une route de montagne. Beaucoup abandonnent... Ils préfèrent rouler sur une autoroute... Ils oublient la vue qu'on découvrira au sommet de la montagne, ou que Dieu est le chauffeur...

Alors comment transmettre les valeurs célestes à nos enfants ? Le point crucial de ce processus entre parents et enfant dépend de la qualité du sol , du terrain dans lequel nos enfants grandissent et évoluent. Nos enfants naissent avec un tempérament spécifique, produit des gènes de papa et maman et notre tâche est de trouver des capacités d'ajustement pour enseigner ces valeurs célestes à chacun de nos enfants qui possèdent des tempéraments différents. Ils ont aussi besoin des rayons du soleil de l'amour et de sa chaleur ; il faut aussi arroser ce sol parfois asséché, en douceur, avec les leçons de la Parole de Dieu, y rajouter le coup de pouce de l'engrais fertilisant grâce aux expériences particulières de la vie, la coupe et l'élagage soigné de la discipline et la protection contre les vents forts et les orages qui risquent d'être plus violents que ce qu'ils peuvent supporter....

1

VIVRE LES VALEURS

« L'homme qui est bon fait le bien car il le puise dans le trésor des bonnes dispositions qui sont en réserve dans son cœur ; celui qui est mauvais tire le mal de son fonds de méchanceté car ce qui jaillit n'est que l'expression de ce qui remplit le cœur et qui déborde de son trop-plein » Luc 6 :44-45 (Parole Vivante)

Vivre les valeurs célestes que l'on veut enseigner à nos enfants est l'élément le plus important et le plus efficace. En tant que parent, tous nos gestes, paroles, attitudes, à chaque moment de notre vie, sont un enseignement des valeurs pour nos enfants même pour les tout petits... Qui vous êtes est plus important que ce que vous enseignez. Les enfants, surtout jeunes, absorbent comme une éponge tout ce qu'ils voient leurs parents faire.

Quelle atmosphère règne dans notre maison ? Des cris incessants, des plaintes, des reproches, des gestes déplacés, des bousculades, du stress, de la pression, ou au contraire, du calme, de la sérénité, de la joie, des chants, des plaisanteries, des rires, des encouragements ? Tous ces éléments auront un impact important sur nos enfants.

Si vous avez du mal à enseigner l'amabilité, la politesse, la douceur, arrêtez-vous et écoutez-vous : dites-vous « s'il te plaît », et « merci » à votre conjoint et à vos enfants ? Êtes-vous une autre personne entre la personne au bureau et la personne à la maison ? Sur quel ton parlez-vous ? Un ton doux et humble, ou un ton aigri, en colère ? Quelquefois, nous trouvons que nos enfants nous parlent mal, de manière effrontée ou agressive : mais pouvez-vous vous écouter parler en vous adressant à votre conjoint en criant, en vociférant parfois, en vous plaignant sans arrêt ?

Si un jour vous vous trompez, admettez-le devant votre conjoint et vos enfants, et demandez pardon en montrant que vous n'êtes pas encore parfait : *« Excuse, moi je te demande pardon.*

J'essaierai de faire mieux la prochaine fois ». Et puis on se fait un petit bisou...Admettre ses fautes montre aux enfants qu'on est une vraie personne qui se bat avec son tempérament chaque jour. Vos enfants vous respecteront davantage en étant transparents et humbles que si vous prétendez être parfaits quand ils savent très bien que vous ne l'êtes pas. C'est aussi une façon de leur montrer qu'il est important de demander pardon et que l'autre accorde le pardon....

Le pardon n'est pas inné. Plus on est adulte, plus on a du mal à pardonner. Il faut donc apprendre à pardonner dès l'enfance. Et les enfants sont rancuniers. Alors le pardon s'enseigne : la meilleure façon de l'enseigner, c'est de montrer l'exemple. Ce n'est pas un signe de faiblesse que de demander pardon à son enfant. Au contraire, l'enfant comprend que papa et maman ne sont pas parfaits, eux non-plus... Demander pardon, c'est remettre le compteur à zéro, c'est effacer et tourner la page ! Quand on ne pardonne pas, quand on ne désamorce pas les petites « bombes » de la vie quotidienne, des conflits non résolus s'accumulent et pourrissent la vie de l'enfant jusqu'à son adolescence et même jusqu'à l'âge adulte ...Ainsi le non-pardon peut faire de gros dégâts dans nos vies et dans la vie de nos enfants. Demander pardon apprend l'humilité, apprend aux enfants à ne pas être arrogants mais à reconnaître leurs torts : ainsi on place des fondements solides au niveau de la famille mais aussi pour leur fonctionnement individuel quand ils vivront seuls, indépendants, en société, avec leur époux(se) et avec leurs enfants...

Quelles valeurs enseignons-nous à nos enfants quand ils entendent au téléphone les mensonges que nous racontons ?... Alors soyons intègres, vrais et transparents afin que les enfants puissent être inspirés par des attitudes positives. Tout le temps passé avec nos enfants est porteur de messages en matière de valeurs. Quelle est notre attitude au volant de notre voiture quand nous sommes victimes d'une incivilité ? Répondons-nous à la hauteur de l'incivilité ou même plus haut ? ou au contraire, avec calme et maîtrise de soi, laissons-nous passer la voiture et le chauffeur impoli et grossier ?

Alicia est en voiture avec sa maman. Il y a beaucoup de vent et les containers à ordures vidés donc plus légers, parfois sont poussés violemment par le vent sur la chaussée. Au détour d'un virage, ne voilà -t-il pas qu'un container à ordures se trouve au milieu de l'avenue. Le conducteur précédant la voiture de la maman d'Alicia évite de justesse le container et continue sa route. La maman d'Alicia fait de même mais s'arrête un peu plus loin le long du trottoir. Alicia lui demande : « *Maman pourquoi t'arrêtes-tu là?* » Et maman lui répond : « *Alicia, c'est dangereux de laisser ce container à ordures au milieu de la route, cela peut provoquer un accident, donc je vais le pousser et le mettre sur le trottoir pour éviter qu'une autre voiture qui pourrait arriver trop vite, ne le heurte et provoque un accident... d'ailleurs Alicia, viens me donner un petit coup de main s'il te plait.* » Et Alicia et sa maman sortent ensemble de la voiture pour hisser le container sur le trottoir. Ah voilà ! on a fait une bonne action (une BA) pour aujourd'hui se dit Alicia en remontant dans la voiture. Et une fois dans la voiture, la maman d'Alicia continue : « *Tu vois, c'est notre responsabilité de faire cela pour laisser la route plus dégagée pour les autres qui viendront après nous.* » Donc Alicia a compris que c'était plus qu'une BA (bonne action) : sa maman lui expliqua l'importance de la responsabilité et de la bienveillance envers les autres : voilà pourquoi elle a agi ainsi ! Comment agissons-nous ou réagissons-nous devant nos enfants ? Quelles valeurs véhiculons-nous ? Les valeurs du Royaume ou les valeurs de la société qui déteignent sur nous ? Les enfants entendent ce que les parents disent et voient aussi ce que les parents font !

Pour des parents qui travaillent tous les deux à temps plein et qui rentrent chez eux le soir harassés, le plus facile est de tomber devant la télévision... Et chacun s'occupe comme il veut jusqu'au repas.... Les enfants sont livrés à eux-mêmes.... Alors les enfants peuvent se sentir abandonnés et privilégient les réseaux sociaux pour discuter avec leurs amis... C'est aussi un danger pour les valeurs....Est-ce-que nous passons du temps de qualité avec chacun de nos enfants ? Un temps qui est

réservé à chacun, où l'on échange en profondeur avec l'enfant, où il se sent apprécié et accepté comme il est ? Voilà les défis de l'éducation chrétienne dans un monde à la dérive...

2

ENSEIGNER LES VALEURS

« Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.... tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes » . Exode 6 :7-9

De même que l'on répond aux besoins vitaux de l'enfant dès sa naissance, de même il est du devoir des parents chrétiens de lui transmettre les valeurs du ciel. Sans valeurs, un enfant est complètement privé de repères sur le sentier de la vie : les valeurs déterminent la droite et la gauche : on est en sécurité sur le sentier. Mais si on n'a pas ces valeurs, on peut vite s'égarer. Ainsi dans 1 Rois et 2 Rois nous voyons la succession des rois : *« Comme son père , il fit ce qui était mal aux yeux de l'Éternel.... »*.

Qui inculque ces valeurs ? Le père et la mère : c'est un travail d'équipe : c'est pour cette raison que le mariage a été institué. Proverbes 1 : 8 *« Écoute mon fils l'instruction de ton père et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. »*

Alors évitons les phrases : *« Quand ton père rentrera, tu verras ce qui va se passer ! »* ou *« c'est ton enfant, tu l'as voulu alors débrouilles-toi... »*. Voilà pourquoi il est important d'être en accord sur les valeurs célestes à enseigner et de prendre ses responsabilitésPeut-être aussi entre papa et maman, on n'est pas d'accord sur les valeurs célestes à vivre ... Si vous n'êtes pas d'accord avec votre conjoint sur de nombreuses valeurs à vivre et à transmettre, il sera sans doute difficile de connaître un mariage harmonieux si on ne partage pas ensemble une majorité de valeurs fondamentales....Les enfants recevront des messages discordants en matière de valeurs . La transmission des valeurs est plus forte quand papa et maman vivent sur les mêmes fondamentaux . Puis rendez vos valeurs attractives : ayez des moments de joie, de bonne humeur avec les enfants...Vivre les valeurs ne doit pas être un poids. Souvent les parents reproduisent les modèles qu'ils ont reçus dans leur propre éducation , modèles qu'ils ont subis... Ne craignons pas de nous remettre en question et de changer de trajectoire...

La responsabilité des parents commence dès le plus jeune âge, (Proverbes 22 :6) dès que l'enfant est responsable de ses mouvements. La transmission des valeurs célestes se **fait à la maison**. A l'école, ou à la crèche, ce sont d'autres valeurs qui sont enseignées sauf si l'enfant est dans une école chrétienne ou dans une crèche chrétienne. Il est donc important de dessiner les contours du sentier et les bas-côtés du sentier quand on sort des valeurs. *« Tu peux tester ce que tu veux mais les limites sont là. »* Le cadre est posé. Et l'enfant connaît les limites. Un enfant sans cadre est insécurisé. Ce qui est parfois difficile, c'est qu'il est important d'être constant dans les limites que l'on place. Si l'enfant voit que papa ou maman fait facilement bouger les limites, il en profitera et essaiera de tirer sur la corde pour faire céder le parent... Quand les parents fixent les limites, il ne faut pas faillir : dire non à son enfant est important pour la crédibilité du parent, mais aussi pour son respect. Le parent doit implorer Dieu de résister à la tentation d'être manipulé par son enfant et de céder. Mais on peut aussi parfois, comme le Père agit avec nous, manifester Sa grâce : pour les enfants, les parents sont l'autorité mais aussi l'image du Père : être trop rigide et camper sur ses positions, ne rien lâcher, n'amène pas non plus à un respect sain pour les parents. Souvenons-nous que nous sommes une image

du Père Céleste pour nos enfants : Dieu est miséricordieux et très souvent Il nous fait grâce. Nous aussi, apprenons à nos enfants la Grâce divine en l'exerçant envers eux. « *Tu étais privé de dessert parce que tu as désobéi, mais je te fais Grâce ce soir parce que je t'aime et que cela me fait plaisir de te faire grâce en ce début de sabbat ...* ».L'enfant va comprendre aussi la notion de Grâce car il l'aura expérimentée et il pourra l'exercer envers les autres...

De nos jours, l'obéissance est une valeur ringarde : l'obéissance des enfants n'est plus nécessaire. Notre société actuelle ne privilégie pas l'obéissance : il faut que l'enfant fasse son expérience, il faut le laisser dire non, c'est l'enfant-Roi qui a tout ce qu'il demande et c'est l'enfant qui dirige toute la maison même papa et maman ! Mais la responsabilité que Dieu nous confie, c'est de rétablir le modèle divin de l'obéissance des enfants vis à vis des parents. Que dit la Bible ? Éphésiens 6 : 1 : « *Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste.* » Donc les parents doivent inculquer la valeur de l'obéissance . Comment ? Il y a deux façons de se faire obéir .

La première façon, c'est quand les parents inspirent de la peur à leurs enfants de différentes manières : violence (coups), injustices, méchanceté, cris, humiliations, privations, insultes....A ce sujet, Paul continue dans Ephésiens 6 : 4 (Parole Vivante) : « *Vous, les parents, n'exaspérez pas vos enfants par une sévérité excessive afin qu'ils ne conçoivent pas d'amers ressentiments contre vous. Éduquez-les comme le Seigneur nous éduque, en vous inspirant de ses conseils pour les avertir et les reprendre. Élevez-les dans une discipline aimante que le Seigneur puisse approuver* ». Nous nous plaignons souvent d'enfants rebelles quand ils grandissent. Posons-nous la question ? Est-il né rebelle ? Non, il est une créature de Dieu. Mais l'enfant cherche des parents respectables . Alors comment est-il devenu rebelle ? Quand l'enfant a été dompté dans l'obéissance avec violences, brimades, humiliations, injustices et privations, peurs et autres... Et il va développer, au fur et à mesure, de la dureté, de la colère intérieure, de l'amertume, du ressentiment, émotions contenues tout le temps qu'il est encore soumis à ses parents mais quand il pourra partir et quitter la maison, il fera éclater au grand jour cette rébellion, cette insoumission et cette révolte ! Toutes ces émotions négatives contrecarrent le respect qu'un enfant devrait avoir envers ses parents et les relations familiales peuvent en subir de graves conséquences pour le reste de la vie !

Dieu, au contraire, est bienveillant, patient, riche en bontés que nous ne méritons pas. Éduquons nos enfants comme le Seigneur nous éduque, avec douceur, amour et compassion.... J'aime à citer ce texte qui m'a beaucoup servi dans ma vie de femme et de mère : Romains 2 :4 « *Ne sais-tu pas que c'est la bonté de Dieu qui pousse à la repentance ?* » En d'autres termes, c'est l'amour, la bienveillance et la patience qui pousseront notre enfant à l'obéissance... Ainsi les enfants obéissent parce qu'ils respectent leurs parents et leur autorité : les parents attendent une obéissance sincère et volontaire, non hypocrite et contre le gré de l'enfant. Les parents sont le premier modèle d'autorité que l'enfant connaît avant d'aller à l'école et de connaître l'autorité du maître ou de la maîtresse, ou ensuite de la police et enfin des autorités civiles. Les enfants ont en face d'eux l'autorité des parents... En apprenant à obéir à leurs parents, ils sauront craindre Dieu, obéir à Dieu car ils auront appris à obéir volontairement à leurs parents qui les aiment comme Dieu nous aime. L'amour est une énergie puissante qui transforme et qui pousse à l'obéissance. Le caractère du Père, c'est l'Amour. Si l'enfant se sent aimé, il acceptera plus facilement l'autorité.

Une autre façon d'enseigner les valeurs du Royaume à nos enfants, c'est de raconter les histoires de la Bible. Mais là encore, faisons attention à la manière dont nous racontons ces histoires. Souvent les parents, pour se libérer un peu, mettent une vidéo sur la vie de Moïse , de Joseph, de David et se satisfont de cette occupation pour leurs enfants... Certes, les enfants mémorisent l'histoire, la partie narrative mais **le plus important n'est pas fait** . Et ceci ne peut se faire que si c'est papa ou

maman, ou l'animatrice de l'École du Sabbat, la responsable des Aventuriers ou des Éclaireurs qui le fait : c'est dégager clairement la leçon concrète, la valeur du Royaume particulièrement illustrée dans cet épisode de la Bible. Il ne s'agit pas simplement de relater des faits mais de comprendre la leçon de morale qui peut imprimer au fond du cœur, la valeur précieuse à tirer de cet épisode. Il est intéressant de voir aussi comment Jésus se comporte dans les Évangiles et comment il se comporte avec ses disciples. Jésus était sur terre comme nous, il a vraiment existé et voilà comment il a agi. Il devient donc notre modèle de conduite.

Et pour finir, à la maison, quel est le moment idéal pour enseigner ces valeurs du Royaume ? Le culte de famille ! Fait régulièrement à la maison, le matin avant de partir pour les occupations diverses des uns et des autres, combien de temps passez-vous en famille pour chanter, prier, méditer sur un texte biblique approprié qui illustre une valeur pour tous les membres de la famille ? Souvent, ce sont les valeurs de la télévision qui sont déjà, de bon matin, imprimées dans le cœur des enfants ! Et le soir, plutôt que de finir la journée par un dessin animé devant le petit écran ou une tablette, comme on le fait le plus souvent pour récompenser les enfants de leur bonne conduite, il serait important aussi d'établir un rituel spécial : calme et sérénité avec nos enfants avant de les coucher le soir : faire le point sous le regard de Dieu sur ce qui s'est passé dans la journée, expliquer, encourager, féliciter, faire une partie de leur leçon de l'École du sabbat et prier... Certains parents qui n'ont pas balisé la route de l'enfance par des valeurs spirituelles authentiques, pourront plus tard s'interroger : « Pourquoi s'en vont-ils, pourquoi ont-ils quitté l'Église » ? Mais qu'avons-nous fait pour les retenir, pour qu'ils y restent ? Trop occupés à nos affaires qui étaient essentielles, trop fatigués, attirés par la série télévisée qui nous a passionnés, nous sommes restés devant nos écrans, et nous avons négligé de construire ces moments de qualité depuis la plus tendre enfance !

3

PROTEGER L'ESPRIT DE NOTRE ENFANT

« Je vous écris parce que je désire vous voir ingénieux pour le bien, experts en toute bonne œuvre. Restez prudents, gardez-vous du moindre contact avec le mal, évitant tout ce qui pourrait vous entraîner à une mauvaise action ». Rom 16 :19

Inculquer de bons principes, protéger nos enfants du mal, mais surtout édifier solidement la différence entre le bien et le mal, voilà les trois points cardinaux pour l'apprentissage des valeurs chrétiennes dans un monde dominé par les valeurs du mal : pas étonnant que nos enfants soient égoïstes, désagréables, méchants, ingrats et rebelles.

Même avant que le nouveau-né n'arrive dans le monde, son cerveau avait importé des données de son environnement. Les recherches ont montré que les bébés ont des préférences musicales et préfèrent entendre de la musique qu'ils avaient entendue dans le ventre de leur mère. Ainsi les préférences musicales sont déjà imprimées dans leur cerveau avant même leur naissance ! Impressionnant quand on y pense ! Effrayant même !

Imaginons comment est sensible le minuscule cerveau du nouveau-né pour importer des données du monde extérieur dans lequel il évolue. Nos enfants sont sans arrêt en train d'importer des données sur ce monde qui vont influencer leurs choix de demain. Tant que l'enfant est jeune, nous pouvons contrôler ces importations. Plus tard, le contrôle sera plus difficile ! Parce que l'esprit est plus sensible à de nouvelles informations quand l'enfant est jeune, les premières années sont les plus

importantes pour imprimer ces valeurs chrétiennes. Les enfants apprennent plus durant les trois premières années que durant tout le reste de leur vie. Et nous avons un adversaire redoutable pour conquérir le cerveau de nos enfants : nous sommes en compétition avec Satan pour remplir leur esprit. Nous ne pouvons pas nous permettre de lui laisser prendre l'avantage.

Ce qui entre dans l'esprit de l'enfant passe par ses sens : la vue, l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat. Ainsi quand vous voulez choisir des activités qui puissent dégager un impact positif sur l'esprit de vos enfants, soyez guidés par Philippiens 4 :8 : « Enfin *mes frères, que tout ce qu'il y a de vrai, de noble, d'honorable, ce qui a une réelle valeur et qui est juste, pur et digne d'être aimé soit l'objet de vos pensées.* »

Si nous voulons suivre scrupuleusement les conseils de Dieu, il faudrait rejeter la plupart des programmes télévisés, les films, les séries, les musiques les plus populaires, les jeux vidéo, écrans et tablettes....Sommes-nous capables de faire confiance à Dieu à ce point ?

Connaissez-vous l'histoire du bédouin du désert et de son chameau ? Un soir une tempête de sable terrible s'étendit dans le désert. Le chameau bravait fièrement la tempête dehors tandis que son maître le bédouin était sous sa tente à l'abri. Alors à la fin de la nuit, n'en pouvant plus, le chameau supplia son maître : « *S'il te plait, laisse-moi juste mettre mon nez à l'intérieur de la tente.* » Après plusieurs supplications, finalement le bédouin accepta. Mais bientôt le chameau s'avança et introduisit petit à petit ses yeux, ses oreilles, sa tête et son cou.... Vous imaginez la suite ? Après quelques minutes, le chameau était complètement sous la tente et il n'y avait plus de place pour le maître !

Saisissez-vous le parallèle ? Satan agit de la même manière. Par des moyens très subtiles, il introduit le doute et le mal dans l'esprit de nos enfants. La plupart du temps, nous ne nous en rendons même pas compte. La désensibilisation est un moyen puissant de faire rentrer le chameau entier sans réaliser qu'il occupe toute la place.

Essayons aussi de réfléchir à la durée d'exposition de nos enfants aux valeurs chrétiennes : quand ils sont à l'église, quand ils sont dans les activités de jeunesse, quand ils sont à l'école chrétienne, quand ils sont à la maison et que les parents sont conscients des valeurs à inculquer à la maison ? Vous pouvez faire des calculs rapides... Si les enfants ne sont pas à l'école chrétienne, s'ils ne fréquentent pas les clubs de jeunesse (Aventuriers et Éclaireurs), si les parents rentrent tard et que les enfants sont avachis devant toutes sortes d'écrans, à quelles valeurs sont-ils soumis le plus longtemps ? Aux valeurs de l'atmosphère ambiante, véhiculées par les médias, les jeux, les films, les séries populaires que papa et maman regardent aussi parfois avec eux !

LES VALEURS DE LA SOCIÉTÉ	LES VALEURS DU ROYAUME
Fais ce que tu veux. Et ne te fais pas attraper.	Fais ce qui est bien, même si personne ne le sait.
Le bonheur est de posséder de l'argent, des vêtements, des voitures : tout ce que tu veux est à ta portée.	Le bonheur est de croire et avoir confiance en Dieu. Dieu est la source de notre joie. Notre trésor est au ciel.
Dépenser, consommer est le bon mode de vie.	La vie de disciple demande de se contenter de peu et vivre humblement. Notre argent nous est donné pour aider les autres.

Chaque problème peut être résolu en 30 minutes, souvent par la violence (verbale, physique) et par le sexe...	Résoudre les problèmes demande du temps, de la patience et de la persévérance. La paix et le respect de l'autre sont importants.
Les gens du sexe opposé sont des objets sexuels que j'utilise pour satisfaire mes besoins	La sexualité est un don de Dieu qui vient avec des responsabilités. Les gens ne sont pas des « choses ». Ils sont la création de Dieu, faits à son image et doivent être respectés et aimés.
On ne peut pas aimer toute la vie la même personne. La nature humaine a besoin de changement...	La fidélité à mon conjoint est la qualité maîtresse du mariage et consolide l'amour.
Gagner est la chose la plus importante. Gagner est le but, à n'importe quel prix.	Jouer le jeu de la vie honnêtement est plus important. Pour Dieu, il n'y a pas de gagnant, ni de perdant.
Le culte du corps, de la beauté extérieure est le plus important	Un caractère pur et noble est plus précieux devant Dieu.
Le pouvoir et le contrôle sur les autres me donneront ce que je veux. Il y a des gens plus importants que d'autres	Pour Dieu, tous les gens sont égaux et doivent être traités avec le même respect et la même dignité.
Je dois avoir ce que je veux tout de suite. Attendre est trop difficile.	La patience et la persévérance sont la clef de la vie chrétienne.
La religion est un fardeau pour vivre bien. Ce ne sont que les simples d'esprit qui ont besoin de Dieu.	Dieu a créé les êtres humains pour être en relation avec Lui. Nous sommes complets en Lui
On ne peut pas faire des affaires si on est trop honnête. Il vaut mieux cacher ce qu'on ne veut pas que les autres sachent.	L'honnêteté est la seule voie possible. La transparence et l'honnêteté sont le fondement de la confiance.
Le monde de l'occultisme est « attirant » et aide les hommes à vivre.	L'occultisme est la tromperie de Satan pour les hommes. Dieu envoie le S.E. pour guider dans le droit chemin ceux qui veulent le suivre.

Ce type d'analyse sur les valeurs célestes comparées aux valeurs de notre société, peut décourager, car nous nous sentons même nous, parents, bien imparfaits. A vues humaines, nous avons l'impression que nous ne pourrons pas parvenir au but.... Mais Dieu connaît nos forces et nos faiblesses. Et il veut que nous progressions, individuellement mais aussi en famille

L'essentiel est de savoir ce que nous choisissons pour nos enfants et avec eux... Le faire de manière consciente. Est-ce-que j'ai établi avec mon conjoint une politique familiale concernant la gestion des écrans dans le foyer ? Pourquoi les écrans, direz-vous ? C'est le moyen le plus puissant utilisé par Satan pour que les valeurs de la société entrent encore plus facilement dans le cerveau de nos enfants et dans nos cerveaux pour oublier le chemin du Ciel et perdre la vision

Mais il y a aussi les lectures, les loisirs, le choix des amis, le temps passé à un petit moment spirituel au début de la journée, le temps passé à la fin de la journée pour faire le point sur nos réussites ou nos échecs, le choix d'inscrire nos enfants au club des Éclaireurs ou des Aventuriers, la décision d'inscrire nos enfants à l'école chrétienne adventiste même si c'est un peu loin de la maison et qu'elle n'est pas gratuite....Voilà les choix auxquels il faut penser si nous voulons inculquer dès le plus jeune âge les valeurs du Royaume en tant que famille.

Quand les enfants sont petits, ce sont les parents qui préparent les choix et qui prennent les décisions. Mais à partir d'un certain âge (7-8 ans), il est plus opportun, dans le but de remporter l'adhésion du plus grand nombre des membres de la cellule familiale, de travailler en famille sur tous ces sujets avec les enfants. Leur montrer les dangers, leur montrer les forces de telle ou telle approche

et chaque famille pourra faire ses choix sans imposer, en trouvant un consensus, grâce à une discussion constructive et respectueuse de chacun vers la meilleure éducation possible pour la famille...**Le plus important c'est la notion de CHOIX...** Les parents et les enfants font des choix. Mais c'est la responsabilité des parents de parler des choix.... On n'élève pas des enfants sans une politique clairement définie et mise en œuvre dans le foyer.... On ne peut pas laisser faire au hasard des journées ...

Je voudrais pour terminer vous laisser une citation que je garde dans ma Bible précieusement et que je relis quand je me sens découragé par mes faiblesses ou mes erreurs d'éducation.

« Quand on obéit de cœur à Dieu, et que l'on fait des efforts à cet effet, Jésus accepte cette disposition et cet effort comme le meilleur service que l'homme puisse offrir, et il comble le déficit avec ses divins mérites » E.G. White, *Messages Choisis* vol 1 p.448

Nous ne réussissons pas tout en matière d'éducation, c'est sûr ! Mais nous sommes assurés comme E.G White le dit que si nous avons fait des efforts, si nous avons fait des choix conscients et assumés pour l'éducation de nos enfants, Jésus comblera nos déficits avec ses divins mérites... Ne baissons pas les bras avec résignation. Dieu nous a donné une responsabilité concernant nos enfants : c'est de se présenter tous ensemble en famille quand Jésus reviendra. Que le Seigneur nous soit en aide, parents et enfants qui marchons sur ce chemin qui conduit vers le Ciel ...

Bibliographie :

- 1- « Pourquoi s'en vont-ils ? le cri du cœur des parents adventistes », Adventist Review, David TRIM, General Conference, 21 Janvier 2022
- 2- 10 Christian values every kid should know, Donna Habenicht, Review and Herald Publishing Association, 2000
- 3- Paroles de femmes, EMCI TV, chaîne de télévision canadienne : série de 5 émissions : l'importance de la transmission des valeurs dès le plus jeune âge : invitée : Yveline LEBEAU, 2019
- 4- Michel DESMURGET : TV Lobotomie, Max Milo, 2005
- 5- Michel DESMURGET : La fabrique du crétin digital, SEUIL, 2019
- 6- Ressources intéressantes
 - a. <https://fr.icharakter.eu> : du bonheur dans les valeurs... : valeurs bibliques
 - b. Bibleproject : <https://bibleproject.com/francais/>

MESSAGE DU VENDREDI 22 AVRIL 2022

« A la manière de Jésus »

Préparé par Dr Ella Smith Simmons, Vice-Présidente de la Conférence Générale

Texte biblique : Esaïe 54 : 13

Hymnes et Louanges 64 - 336

Nous vivons en des temps périlleux. Ellen White dit dans le Manuscrit 87, 1886, *Se préparer pour le temps de l'épreuve* : « Si jamais il y a eu une époque où une réflexion sérieuse s'impose à tous ceux qui craignent Dieu, c'est maintenant... ». Il faut se demander : « Qui suis-je, et quels sont mon travail et ma mission en ce temps ? De quel côté suis-je en train de travailler – du côté du Christ ou du côté de l'ennemi ? »

Comment répondez-vous à ces questions si fondamentales ? Qui êtes-vous et quelle est votre mission ? Les Écritures montrent clairement que Jésus représentait beaucoup de choses pour beaucoup de gens. Par exemple :

- Pour le paraplégique de la piscine de Bethesda, Jésus était un physiothérapeute, Jean 5:1-9.
- Pour l'aveugle Bartimée, Jésus était un ophtalmologue, Marc 10:48-52.
- Pour la femme qui avait une perte de sang, Jésus était un guérisseur par la foi, Matthieu 9:20-22 ; Marc 5:25-34 ; Luc 8:43-48.
- Pour plus de 5 000 étudiants affamés, Jésus était un pourvoyeur de nourriture opérant des miracles, Matthieu 9:20-22 ; Marc 5:25-34 ; Luc 8:43-48.
- Pour un jeune chef riche, Jésus était un psychanalyste, Matthieu 19:16-23, Marc 10:17-22, et Luc 18:18-23.
- Pour Zachée, le collecteur d'impôts, Jésus était un coach de vie et un conseiller professionnel, Luc 19:1-10.
- Pour la femme prise en flagrant délit d'adultère, Jésus était un avocat personnel et un défenseur public, Jean 7:53 à 8:11.
- Pour la femme au bord du puits, Jésus était un assistant social, Jean 4:4-42.
- Pour Nicodème, Jésus était un guide intellectuel et philosophique, Jean 3:1-21.
- Pour l'homme aveugle de naissance, Jésus était un prophète, Jean 1:1-41.
- Pour les apôtres, Jésus était un cuisinier, un conseiller économique et civique, un agronome, un spécialiste des ressources humaines, un coach comportemental et un physicien.
- Pour les foules, Jésus était un prédicateur.¹

¹ Simmons, Ella Smith. 2016. Didaskalos. Adventist Review. 4 septembre 2016. p.1609. <https://adventistreview.org>

Mais pour tous, Jésus était un enseignant. Il était d'abord un enseignant, ce qui souligne l'importance de l'éducation en tant que ministère et la nécessité d'une éducation adventiste du septième jour pour tous nos étudiants.

Passage des Écritures : Ésaïe 54:13 Segond 1910

« Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la postérité de tes fils. »

D'autres traductions d'Ésaïe 54:13 utilisent des choix linguistiques légèrement différents, mais significatifs :

- La Nouvelle Bible Segond dit : « Tous tes fils seront disciples du SEIGNEUR, et la paix de tes fils sera abondante. »
- Dans d'autres versions, le Seigneur parle directement. La Bible en français courant dit : « Tes enfants seront tous mes disciples, ils vivront en pleine prospérité. »
- Et la Bible Parole de Vie : « J'enseignerai tous tes enfants, et ils vivront dans le bonheur. »

Commentaire et analyse

Ce texte des Écritures nous assure qu'il y aura un enseignement direct de Dieu, et que cet enseignement de Dieu « assurera la bénédiction future qu'il a promise ». ²Jésus s'est appliqué les paroles d'Ésaïe à lui-même et à son enseignement. ³Le titre de maître est celui qui était le plus souvent attribué à Jésus, et celui qu'il semble avoir le plus apprécié. Le terme utilisé est *didaskalos* en grec. Il est traduit par maître. Un commentateur a calculé que « sur les 90 fois où Jésus a été directement abordé dans les évangiles, il a été appelé Maître 60 fois. » Écoutez les paroles de Jésus dans Jean 13:13. Jésus dit : « Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis ». En évoquant Ésaïe 54:13, Ellen White fait référence à Jésus comme étant le maître de l'école du Ciel maintenant, et lorsque l'école de l'Éden sera restaurée. ⁴

De plus, Jésus a appelé ses disciples à enseigner : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28:19, 20) Dans le Nouveau Testament, un enseignant, *didaskalos*, est celui qui enseigne les choses de Dieu et les devoirs des êtres humains ; celui qui est apte à enseigner (Hébreux 5:12, Romains 2:20). Cela inclut certainement l'enseignement de nos enfants et de nos jeunes. Le sage nous conseille : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22:6).

² Barry, J. D., Mangum, D., Brown, D. R., Heiser, M. S., Custis, M., Ritzema, E., Whitehead, M. M., Grigoni, M. R., & Bomar, D. (2012, 2016). *Faithlife Study Bible* (Is 54:13) [*Bible d'étude Faithlife*]. Lexham Press.

³ Nichol, F. D., ed. (1977). *The Seventh-day Adventist Bible Commentary* (Vol. 4, p. 295) [*Commentaire biblique adventiste du septième jour*]. Review and Herald Publishing Assoc.

⁴ White, E. G. (1973). *God's Amazing Grace* (p. 365) [*La puissance de la grâce*]. Review and Herald Publishing Association.

Application

Francis Wayland Parker était un éducateur pionnier aux États-Unis qui croyait, comme Ellen White, que l'éducation devait porter sur le développement complet ou intégral de l'individu, y compris ses capacités mentales, physiques et morales. Il essayait de personnaliser l'éducation en fonction de l'individu et était convaincu que l'éducation ne se limitait pas à la collecte et à la mémorisation d'informations, mais qu'elle devait avoir pour objectif de développer chez les étudiants la capacité de penser par eux-mêmes et de devenir des personnes sages et indépendantes, comme cela a été également montré à Ellen White.

Un jour, après l'une des conférences du Dr Parker, une femme lui demanda : « Quand puis-je commencer l'éducation de mon enfant ? » « Quand votre enfant naîtra-t-il ? » demanda Parker. « Naîtra ? » répondit-elle. « Mais il a déjà cinq ans ! » « Mon Dieu, femme, s'écria-t-il, ne restez pas là à me parler – dépêchez-vous de rentrer chez vous ; vous avez déjà perdu les cinq meilleures années ! »⁵

Jésus nous exhorte à rechercher le Royaume de Dieu avant toute chose (Matthieu 6:33). Nous trouvons de bons conseils dans Deutéronome 6, en particulier aux versets 6 et 7 : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6:6-7).

Le mot traduit ici par « inculquer » signifie « affûter », « aiguiser » (voir Deut. 32:41 ; Ps. 64:3 ; 140:3 ; Es. 5:28). Il s'agit donc d'un appel à un enseignement clair et incisif. Les parents ont la lourde responsabilité d'instruire leurs enfants en matière de devoir et de destinée, jour après jour.⁶ Le verset 7 indique que cet enseignement doit être constant, et pas seulement à l'école du sabbat, lors du sermon du service d'adoration, au Club des Éclaireurs ou à l'heure de mission des jeunes adultes. Il doit être dispensé chaque jour et tout au long de la journée.

L'enseignement était au cœur du ministère de Jésus (Matthieu 4:23 ; 5:2 ; 9:35 ; 11:1 ; 13:54 ; 21:23 ; Marc 4:1-2 ; 8:31 ; 12:14, 38 ; Luc 4:31 ; 5:17 ; 7:1 ; 13:22 ; 20:21 ; 23:5). Selon un commentateur, Matthieu rapporte à lui seul au moins 226 de Ses enseignements.⁷ Cette section de Matthieu est organisée en cinq blocs d'enseignement (Mt 5-7 ; 10 ; 13 ; 18 ; et 23-25) qui démontrent à la fois le contenu et les méthodes de son enseignement. Le Sermon sur la montagne est le premier et le plus long de ces blocs d'enseignement.⁸ Tous les Évangiles décrivent Jésus comme un enseignant de premier ordre (par exemple, Mt 8:19 ; 9:11 ; 19:16 ; 22:16 ; 26:18 ; Marc 4:38 ; 5:35 ; 10:17 ; 13:1 ; 14:14 ; Luc 3:12 ; 8:49 ; 9:38 ; 18:18 ; 21:7 ; 22:11 ; Jean 1:38 ; 8:4 ; 20:16). Jésus a enseigné dans un but immédiat et à plus long terme.

⁵ Jones, G. C. (1986). *1000 illustrations for preaching and teaching* (pp. 112–114) [*1000 illustrations pour la prédication et l'enseignement*]. Broadman & Holman Publishers.

⁶ Nichol, F. D., ed. (1978). *The Seventh-day Adventist Bible Commentary* (Vol. 1, pp. 974–975) [*Commentaire biblique adventiste du septième jour*]. Review and Herald Publishing Association.

⁷ *Discovering the real teachings of Jesus [à la découverte des véritables enseignements de Jésus]*, <http://onediscipletoanother.org/id4.html>

⁸ Nylund, J. H. (2012, 2013, 2014, 2015). Teacher. In J. D. Barry, D. Bomar, D. R. Brown, R. Klippenstein, D. Mangum, C. Sinclair Wolcott, ... W. Widder (Eds.), *The Lexham Bible Dictionary*. Bellingham, WA: Lexham Press.

L'enseignement doit donc viser la transformation, la métamorphose, la conversion, la mort et la renaissance des individus et, à travers eux, des sociétés dans lesquelles ils vivent.⁹

Qu'a donc enseigné Jésus sur l'enseignement ? Tout d'abord, nous voyons que le contenu de Jésus était axé sur 1) l'identité de Dieu, 2) le caractère de Dieu, et 3) le devoir de l'humanité envers Dieu et envers les autres, le cœur de toutes les disciplines. Nous en avons un superbe modèle dans le Sermon sur la montagne et les Béatitudes.

Les méthodes d'enseignement préconisées par Jésus sont adaptées au contenu et aux apprenants. L'une des plus évidentes est que Jésus a clairement reconnu et répondu à ce que nous avons appris à connaître sous le nom d'intelligences multiples, ou différentes manières de percevoir, de connaître et d'apprendre, ce qui exige de connaître et de prendre soin de chaque étudiant personnellement. L'éducation adventiste du septième jour est modelée sur la manière de Jésus. L'éducation adventiste du septième jour, fondée sur les Écritures, les conseils prophétiques d'Ellen G. White et les 28 croyances fondamentales de l'Église adventiste du septième jour, est conçue pour suivre la manière d'enseigner de Jésus. Notre philosophie de l'éducation est claire : L'éducation, considérée dans le contexte du grand conflit entre le bien et le mal, est un ministère impliquant le foyer, l'église et l'école. Au sens le plus élevé, l'œuvre d'éducation et l'œuvre de rédemption ne font qu'un. L'éducation adventiste du septième jour est un impératif divin, et non une option privilégiée, et elle est au cœur des processus rédempteurs de Dieu. Dans l'idéal de Dieu, tout son peuple devrait faire l'expérience du pouvoir transformateur d'une éducation centrée sur le Christ. Une telle éducation favorise le développement harmonieux des forces physiques, mentales, émotionnelles, sociales et spirituelles. Elle s'adresse à toute la personne d'une manière globale et s'étend sur toute la période de l'existence accessible aux êtres humains, y compris l'éternité. Son but est de cultiver chez les étudiants un caractère illustrant les principes d'amour, de grâce, de vérité, d'obéissance, d'honneur, d'intégrité, de justice, de diligence et de pureté, qui fera d'eux des disciples efficaces de Jésus et une force positive pour la stabilisation, l'édification et l'élévation de la société.

La source de cette éducation a pour fondement la Parole de Dieu. La piété, c'est-à-dire la ressemblance à Dieu, est son but. Chaque être humain est créé à l'image de Dieu et doté d'une puissance semblable à celle du Créateur : l'individualité et le pouvoir de penser et d'agir. La véritable éducation est conçue pour développer ce pouvoir, pour cultiver des penseurs qui ne sont pas de simples réflecteurs des pensées des autres.¹⁰ Ellen White a appelé à l'intelligence spirituelle. Elle a observé : « S'il y avait plus de prières parmi nous, plus d'exercice d'une foi vivante, et moins de dépendance à l'égard de quelqu'un d'autre pour avoir une expérience pour nous, nous serions bien plus avancés que nous ne le sommes aujourd'hui en matière d'intelligence spirituelle.

⁹ Knight, G. R. (2006). *Philosophy & Education: An Introduction in Christian Perspective* (Fourth Edition, pp. 249–257) [*Philosophie et éducation : une introduction à la perspective chrétienne*]. Berrien Springs, MI: Andrews University Press.

¹⁰Conférence générale des adventistes du septième jour. 2017. Édité par E. S. Simmons. Déclaration philosophique directrice sur l'éducation adventiste. Congrès LEAD de la Conférence générale

Ce dont nous avons besoin, c'est d'une expérience profonde et individuelle du cœur et de l'âme. »¹¹

On attribue cependant à Danah Zohar la paternité du terme « intelligence spirituelle » et du concept en 1997 dans la société laïque. Bien que nous ayons eu le concept bien avant, nous voyons toujours la sagesse dans sa définition de l'intelligence spirituelle et dans ses 12 principes sous-jacents ou attestant de l'intelligence spirituelle :

1. Conscience de soi : Savoir ce en quoi je crois et ce que j'apprécie, et ce qui me motive profondément.
2. Spontanéité : Vivre le moment présent et y être sensible
3. Comportement animé par une vision et des valeurs : Agir à partir de principes, avoir des convictions profondes et vivre en conséquence.
4. Holisme : Voir des modèles, des relations et des connexions plus larges ; avoir un sentiment d'appartenance.
5. Compassion : Avoir la qualité de « ressentir avec » et une profonde empathie pour les autres.
6. Célébration de la diversité : Valoriser les autres pour leurs différences, et non en dépit de celles-ci.
7. Être indépendant du terrain : S'opposer à la foule et avoir ses propres convictions.
8. Humilité : avoir le sentiment d'être un acteur dans un tableau plus vaste, de connaître sa véritable place dans le monde.
9. Tendance à poser des questions fondamentales « Pourquoi ? Besoin de comprendre les choses et d'aller au fond des choses.
10. Capacité à recadrer : Prendre du recul par rapport à une situation ou un problème et voir la situation dans son ensemble ou dans un contexte plus large.
11. Utilisation positive de l'adversité : Apprendre et grandir à partir d'erreurs, de revers et de souffrances.
12. Sens de la vocation : Se sentir appelé à servir, à donner quelque chose en retour.¹²

Conclusion

À ces fins, l'éducation chrétienne adventiste du septième jour exige la participation des familles, des membres et des dirigeants de l'Église et des éducateurs qui croient que toute connaissance véritable et tout développement authentique ont leur source en Dieu. Nous collaborons pour servir sous la puissance de Dieu, dans la sagesse du Christ et sous la direction du Saint-Esprit.

¹¹ White, E. G., *Fundamentals of Christian Education [Principes fondamentaux de l'éducation chrétienne]*, Review and Herald Pub Assoc., Jan 1977, Page 531

¹² Danah Zohar. 1997. *Re-wiring the Corporate Brain: Using the New Science to Rethink How We Structure and Lead Organizations [Recâbler le cerveau de l'entreprise : Utiliser la nouvelle science pour repenser la façon dont nous structurons et dirigeons les organisations]*. Berrett-Koehler

Nous cherchons à inspirer aux étudiants un engagement passionné envers le message et la mission globale de l'Église adventiste du septième jour, en les amenant à atteindre les plus hauts niveaux d'intelligence spirituelle et de réussite scolaire, tout en se préparant à un service désintéressé. Nous nous engageons à donner l'exemple et à fournir aux étudiants des voies de progrès continu dans l'expansion académique, physique, mentale, émotionnelle, sociale et spirituelle, les faisant progresser aussi vite et aussi loin que possible en tant que membres responsables de l'Église et citoyens de ce monde et du monde à venir.¹³

La mesure de l'efficacité de l'éducation, c'est-à-dire ce que Jésus a enseigné sur l'enseignement, n'est pas seulement la quantité de connaissances que possède un individu, mais qui il/elle est en tant qu'enseignant et comment il/elle vit. Elle est fondée sur l'amour, la foi et la piété de la vie de l'enseignant. Elle relie la vérité à la vie ; le type d'enseignement qui a pour produit des hommes et des femmes aimants, confiants et pieux.¹⁴ C'est ce que Jésus a enseigné sur l'enseignement.

La méthode de Jésus "est une véritable expression de son caractère. Elle transcende le temps, la culture, la race, la religion et la géographie. Elle a un attrait universel. C'est en effet la façon illimitée et fiable qu'a le Christ de trouver un chemin vers le cœur de l'homme" ;¹⁵ et Dieu confie cette tâche capitale – l'enseignement – à la famille et à la communauté rachetée.¹⁶ Cela nous concerne tous d'une manière ou d'une autre.

Appel

En 2010, Monte Sahlin a étudié les engagements d'un échantillon aléatoire de familles adventistes d'Amérique du Nord envers l'éducation adventiste. Ses conclusions sont préoccupantes, mais aussi encourageantes. Il a constaté, par exemple, que "Près de la moitié (45 %) ont déclaré : 'J'ai l'intention d'éduquer ou ai éduqué mes enfants dans des écoles adventistes...' Un autre 25 pour cent a dit : 'Tous les enfants adventistes devraient être éduqués dans des écoles adventistes.'" Les données démographiques indiquaient que la plupart de ces personnes interrogées étaient trop âgées pour avoir des enfants d'âge scolaire. Sahlin a constaté que 70 % de son échantillon soutient fortement l'éducation adventiste. Cependant, d'autres réponses comprenaient : "Les écoles publiques disponibles sont de haute qualité et conviennent à mes enfants" ; "certaines écoles privées offrent une meilleure qualité académique que les écoles adventistes" ; "certaines écoles chrétiennes sont meilleures que certaines écoles adventistes" ; et "les écoles adventistes ne valent pas le coût supplémentaire".¹⁷

¹³ Conférence générale des adventistes du septième jour. 2017. Édité par E. S. Simmons. Déclaration philosophique directrice sur l'éducation adventiste. Congrès LEAD de la Conférence générale.

¹⁴ Richards, L., & Richards, L. O. (1987). *The teacher's commentary* (pp. 966–967) [*Le commentaire de l'enseignant*]. Wheaton, IL: Victor Books.

¹⁵ Philip G. Samaan, *Christ's Method Alone: Christ's Way of Relational Witnessing* [*La méthode du Christ seul : La méthode de témoignage relationnel du Christ*], 2012, p. 36.

¹⁶ Elwell, W. A., & Elwell, W. A. (1996). In *Evangelical dictionary of biblical theology* (electronic ed.) [*dictionnaire évangélique de théologie biblique*]. Grand Rapids: Baker Book House.

¹⁷ Sahlin, Monte. 2012. *Adventist Review*. Church Trends [*tendances de l'église*], October 10. msahlin@creativeministry.org ou (800) 272-4664. Cet article a été publié le 19 août 2010.

Ramón Díaz-Valladares et ses associés de L'Université de Montemorelos ont mené l'étude sur les membres de l'Église de la Division interaméricaine, 2017-2018, avec des éléments liés à l'éducation adventiste et ont trouvé des engagements similaires exprimés statistiquement : 20 % dans des établissements primaires adventistes avec environ 60 % dans des établissements publics/gouvernementaux ; 15 % dans des établissements secondaires adventistes avec 36 % dans des établissements publics/gouvernementaux ; 13 % dans des collèges/universités adventistes avec 21 % dans des collèges/universités publics/gouvernementaux.¹⁸

Examinons à nouveau le Deutéronome, cette fois aux chapitres 6:10 à 9:6. Moïse prononce huit sermons qui appellent les Israélites à se souvenir de leur passé et à enseigner à leurs enfants les voies de Dieu. Chaque sermon décrit une situation particulière – soit dans le passé, soit en prévision de l'avenir en Canaan – et tire des conclusions qui conduisent à des applications pratiques pour la vie sous l'alliance.¹⁹ Ces leçons sont pour nous aujourd'hui.

Le témoignage d'un parent

En fin de compte, les écoles adventistes sont entièrement focalisées sur la sagesse (la sagesse de Dieu), par opposition à l'acquisition de simples connaissances humaines. C'est ce que je veux que mes enfants emportent avec eux. C'est aussi ce que notre famille religieuse et Dieu veulent pour eux. Le sage l'a bien dit : "Voici le commencement de la sagesse : Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence" (Proverbes 4:7). C'est la base de l'éducation adventiste. Elle vaut la peine de se battre pour la conserver et de se sacrifier pour elle. C'est un cadeau du ciel que chacun de nos enfants mérite.²⁰ Alors, comment devons-nous procéder ?

» Jésus répondit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père que par moi. » Si Jésus faisait ici référence au salut, cela est également vrai pour l'éducation. Jésus est le chemin, la vérité et la vie de la véritable éducation (Jean 14:6). Que Dieu nous bénisse alors que nous nous engageons à nouveau dans l'éducation adventiste du septième jour afin que, par la grâce et la provision de Dieu, tous nos enfants et les plus âgés soient enseignés par le Seigneur.

¹⁸Ramón Díaz-Valladares et al. 2018. *The Inter-American Division Church Member Study [l'étude sur les membres de l'Église de la Division interaméricaine]*, 2017-2018. The Universidad de Montemorelos. Soumis au Bureau des archives, des statistiques et de la recherche de la Conférence générale. Le 29 juin.

¹⁹Fee, G. D., & Hubbard, R. L., Jr., eds. (2011). *The Eerdmans Companion to the Bible* (p. 156). William B. Eerdmans Publishing Company.

²⁰Voir le site Web du Département de l'Éducation de la Conférence générale. Cet article a été initialement publié dans *The Journal of Adventist Education*, volume 62, 2010.

MESSAGE DU SAMEDI 23 AVRIL 2022

« *Le défi d'une Education holistique* »

Préparé par Pasteur Eddy-Michel CARPIN, Président de l'UAGF

Texte biblique : Luc 2 :39-40, 50

Hymnes et Louanges 474 - 336

Après avoir accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Or l'enfant grandissait et se fortifiait [en esprit]. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui.

Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Introduction

« Je n'aime pas l'école, je ne veux plus jamais y retourner »

Certains parents présents ont certainement entendu ces mots prononcés par l'un de leur enfant au retour de l'école après avoir passé une journée difficile.

Parmi ces enfants d'alors et de maintenant, beaucoup n'aiment pas l'école. Certains même développent des angoisses profondes jusqu'à la phobie scolaire. Ce qui entraîne bien souvent un échec du parcours éducatif qui se répercute sur les enfants qui pensent être eux-mêmes des échecs.

En principe chaque enfant devrait attendre ce moment de l'école. Il devrait être souhaité, aimé, car lieu d'apprentissage, de formation et de rencontres formidables.

Peut-on se contenter de ce constat et continuer selon un modèle qui a mis tant d'enfant en échec de vie ?

Comment intégrer et faire aimer l'école à tous ces enfants qui disent ne pas aimer l'école. Comment faire pour que chaque enfant, quel que soit ses compétences, ses aptitudes se sente intégré au système éducatif. Comment faire pour que l'école devienne un lieu d'apprentissage pour tous ?

Je vous propose aujourd'hui de réfléchir avec moi autour de l'éducation que l'on appelle : **l'éducation holistique**.

Le fondement de l'éducation holistique

Le concept de l'éducation holistique est apparu dans les années 1970 et a pour objectif de palier aux carences du système classique d'éducation en se concentrant sur le développement et l'évolution du potentiel spirituel, intellectuel, physique et créatif de chaque enfant.

Ce modèle d'éducation vise donc le développement de chaque enfant dans sa totalité. L'enfant avec ses formes d'intelligence est au centre de l'apprentissage.

Ce n'est plus lui qui s'adapte à l'enseignement comme c'est souvent le cas, mais l'enseignement qui s'adapte à lui et tient compte de lui.

En effet, ce modèle d'éducation holistique se fonde sur le postulat, que chaque enfant possède plusieurs formes d'intelligence, ce qui suppose plusieurs formes d'apprentissage, ce que le système scolaire classique ne favorise pas forcément.

Avec le développement des neurosciences, certains chercheurs ont pu mettre en évidence qu'il existait plusieurs types d'intelligence ce qui suppose des manières différentes d'apprendre et de comprendre les choses de la vie.

Howard Gardner, psychologue, l'un des pères fondateurs de cette découverte, en 1983 a répertorié 8 types d'intelligence chez les individus. En voici un résumé :

1. **L'intelligence logico-mathématique**ⁱ : Ce sont des personnes qui ont la capacité de quantifier, faire preuve de logique et de résoudre des problèmes mathématiques et scientifiques. Aiment les chiffres, les calculs et les raisonnements.
2. **L'intelligence verbo-linguistique** : Ce sont des personnes qui possèdent la capacité d'utiliser les mots et le langage pour exprimer des idées complexes.
3. **L'intelligence musicale -rythmique** : ce sont des personnes sensibles aux sons, aux structures rythmiques. Ce sont des personnes qui fredonnent en travaillant. Aime mettre en musique les choses.
4. **L'intelligence corporelle-kinesthésique** : Ce sont des personnes qui ont la capacité de s'exprimer au travers de mouvements. Elles aiment le travail manuel, le sport.
5. **L'intelligence visuelle-spatiale** : Ce sont des personnes qui ont la capacité de représenter mentalement des concepts des idées et à les visualiser. Explique en faisant des dessins.
6. **L'intelligence interpersonnelle** : l'individu se sent à son aise et s'adapte facilement dans le groupe. Personne très créative pour résoudre les problèmes. Quelqu'un qui prend la parole facilement, c'est un leader.
7. **L'intelligence intra personnelle** : personne qui connaît ses forces et ses faiblesses. Personne qui mène à bien les projets et qui ne se laisse pas facilement influencer.
8. **L'intelligence naturaliste-écologique** : Il s'agit de l'intelligence qui permet d'être sensible à ce qui est vivant ou de comprendre l'environnement dans lequel l'homme évolue. C'est la capacité d'apprécier, de reconnaître, de classer, de hiérarchiser tout ce qui est en rapport avec le vivant et la matière. C'est une personne qui cherche à améliorer et défend son environnement,

elle est fascinée par les animaux, sensible au monde des plantes et à toutes les formes de la nature (géographie, objets naturels, nuages, étoiles...), sait reconnaître les structures et les anomalies dans la nature, observe, organise des données, catégorise.

Ce qui est important, dans cette découverte, c'est que l'on sait maintenant que les êtres humains sont non seulement différents, mais n'apprennent pas tous de la même manière. Si l'on privilégie un seul modèle de transmission de l'enseignement, cela entraîne inévitablement une mise en échec de certains.

Cette découverte a également montré, que chaque personne privilégie deux ou trois types de ces formes d'intelligence et laisse les autres en sommeil. Ceci nous montre bien que tous les individus sont intelligents, mais n'apprennent pas de la même manière.

Ses découvertes ont amené Gardner à la conclusion que le système d'éducation devrait mettre en place une forme diversifiée d'enseignement afin de toucher toutes les formes d'intelligence et ainsi, éviter l'échec scolaire constaté dans la méthode d'apprentissage classique.

Qu'est-ce que cela veut dire, une forme diversifiée d'enseignement ?

Aujourd'hui, les élèves passent 95% du temps d'enseignement dans la salle de classe, à lire, écouter le professeur, et à effectuer des exercices et copier les leçons.

Dans la méthode où l'enseignement est diversifié, l'enfant travaille en groupe, il sort de la salle de classe, apprend le jardinage, la cuisine, le bricolage. Dans ce modèle il est aussi acteur de son enseignement. C'est cette méthode d'enseignement variée que la méthode Montessori met en place avec les enfants.

Ainsi on permet aux enfants de mettre en place des projets comme une représentation théâtrale. Ils organisent tout de A à Z.

On peut aussi mettre en place des cours de sciences qui seraient faits en plein air, dans la nature.

Dans plusieurs pays, des écoles vivent de nouvelles expériences à partir de la méthode holistique. Voici deux exemples :

- Nouvelle Zélandeⁱⁱ

Dans ce pays, les écoles définissent elles-mêmes leur projet pédagogique. Des établissements ont ainsi pu s'adapter aux enfants d'origine Maori (les premiers peuples de Nouvelle-Zélande) dont l'anglais n'est pas la langue maternelle. Il n'est par exemple plus question d'apprendre des dates par cœur, mais d'entrer dans l'univers de cette date historique.

Dans une école de la banlieue d'Auckland, Point England School, l'apprentissage se fait en groupe où chacun participe à l'élaboration d'une œuvre plastique, littéraire, d'images, qui rendront les informations tangibles. Des projets collaboratifs peuvent ainsi naître sous l'impulsion d'un devoir à réaliser. Car les

élèves, encouragés dans leur démarche, montrent leur curiosité et s'approprient un sujet dont ils veulent tout connaître.

- Au Danemark

Dans le pays où la population est la plus heureuse au monde selon différentes études, **l'État promeut la diversité éducative**. Pour cela, il finance toutes les nouvelles écoles alternatives à partir de la première année.

À Copenhague, l'École Verte accompagne les élèves dans leur découverte de la nature et de ses cycles. Ils passent ainsi beaucoup de temps à l'extérieur, à faire cours, mais aussi à observer et comprendre. Plutôt que de rester en classe avec uniquement des images dans des livres ou sur support numérique.

Les enseignants leur apprennent aussi à s'interroger et à débattre des grandes thématiques de société, et ce, dès 6 ans. L'égalité homme-femme fait notamment partie des sujets prépondérants.

Vous observez qu'il n'y a pas qu'une méthode d'apprentissage privilégiée dans ces modèles, mais que chaque élève apprend, se sent intégré et non pas exclu ou moins intelligent que les autres. L'éducation va à la rencontre de l'enfant.

L'éducation adventiste

En tant que croyant adventiste, ce concept ne nous est pas étranger, puis que le livre éducation qui fut écrit en 1903 par Ellen G. White soit il y a 119 ans disait ce que devrait être la véritable éducation à mettre en place dans nos milieux.

« La véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études. Elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. **Elle intéresse l'être tout entier**, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir.»ⁱⁱⁱ

Nous trouvons bien ici ce concept de l'éducation holistique, certes, peut-être pas avec la présentation des différentes formes d'intelligence, mais nous lisons qu'Ellen G. White pensait l'éducation globale, celle qui s'intéresse à l'humain dans toutes ses dimensions. C'est pourquoi, dans beaucoup de nos institutions adventistes d'alors, des fermes et des jardins étaient mis en place, afin de permettre aux étudiants d'avoir un exercice manuel.

Fondement biblique de l'éducation holistique

1. Le modèle du jardin d'Éden

Lorsque Dieu créa les êtres humains, il les plaça dans un magnifique espace, puis leur confia des responsabilités.

Dieu leur dit : « soyez féconds, remplissez la terre... » puis, leur demanda également de cultiver et de garder le jardin.

Le cadre de vie et d'enseignement pour ces jeunes personnes était, le jardin avec les arbres, les fleurs, les ruisseaux, les oiseaux ainsi que le ciel étoilé, le soleil et la lune.

Le manuel d'étude était devant eux et parmi eux. Ils devaient apprendre en posant des questions à Dieu, mais aussi en observant et en analysant tous les mouvements et les lois qui régissent le fonctionnement harmonieux de cette nature.

Pour cultiver, ils devaient se mettre à l'ouvrage, et ceci contribuerait au maintien de leur bonne forme physique.

Le chant des oiseaux et le ruissellement de l'eau dans les ruisseaux chantaient à leurs oreilles et leur transmettaient l'harmonie.

Tout autour d'eux attisait leur curiosité et, l'organisation de la vie dans le jardin leur permettait de développer leur créativité.

Tout ce que Dieu avait créé pour eux, contribuait au développement harmonieux de leur être tout entier.

Dieu n'a pas privilégié qu'une seule forme d'enseignement, celle où ils seraient assis autour de lui, non. Dieu les a aussi placés dans le jardin où ils devaient apprendre à vivre en observant et en gérant bien cet environnement, la nature était aussi le livre d'enseignement.

Malheureusement, tout cela fut ébranlé lorsque ces deux êtres créés à l'image de Dieu, ouvrirent la porte au péché.

En dépit de cet échec apparent, Dieu n'abdiqua pas pour autant. C'est en Jésus que se retrouve cette véritable éducation holistique.

2. Le modèle d'éducation reçu par Jésus

Dans l'évangile de Luc 2 :39-40 et 52 nous lisons ce qui suit :

« Après avoir accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Or l'enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui.

Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.»

Le système d'apprentissage que Marie et Joseph avaient mis en place pour Jésus, permettait un développement équilibré de son être. Le texte précise qu'ils étaient attentifs aux enseignements du Seigneur, ce qui laisse entendre qu'ils laissaient le Saint Esprit les guider dans l'éducation à donner à cet enfant spécial.

Jésus n'est allé ni à l'école du village, ni dans les écoles rabbiniques aux pieds de grands maîtres de son époque, mais il fut instruit par sa mère et son père aux choses simples de la vie. Il apprit avec Joseph le métier de charpentier. Un métier manuel qui lui permettait non seulement d'avoir une solide condition physique, mais également d'exercer sa créativité et son côté artistique.

Dès sa jeune enfance, Jésus a manifesté un esprit vif, intelligent. Les grands de son époque furent surpris par ses connaissances et restèrent à l'écouter et à lui poser des questions durant trois jours, alors qu'il n'était âgé que de 12 ans.

Sa vie d'adulte témoigne d'une solide éducation holistique.

La première chose que l'on peut constater dans la vie de Jésus, c'est qu'il fut quelqu'un qui ne laissait personne indifférent. Il était très sociable, les hommes, les femmes et les enfants étaient attirés par sa présence et son enseignement.

Il connaissait parfaitement les écritures de l'ancien testament, puis qu'il fut capable de les citer sans en oublier un seul mot.

Il savait écrire, puis qu'il fut capable d'écrire sur le sol avec son doigt des mots qui firent fuir les accusateurs de la femme prise en flagrant délit d'adultère.

Il connaissait le travail qu'accomplissaient les cuisinières, car il parlait de levure, de farine, de blé, de grain de moutarde et autres.

Il connaissait également le travail des laboureurs des bergers puisqu'il les cita dans plusieurs paraboles.

Jésus était d'une condition physique hors pair puisque non seulement il pratiqua un jeûne de 40 jours, mais il ne cessa de marcher de villes en villes durant tout son ministère de trois ans.

Ne croyons pas que tout fut naturel pour Jésus. L'auteur de l'épître aux hébreux 5 :8 nous dit que Jésus, bien qu'il fût Fils a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert.

Non, rien ne fut facile pour lui, mais ses parents, guidés par Dieu, lui communiquèrent la crainte de Dieu, le goût de l'observation et une culture générale hors du commun.

Conclusion

Maman, papa, j'aime l'école, c'est trop bien !

Qu'est-ce que l'on aimerait que chaque enfant dise ces mots ?

Chers parents et éducateurs, la méthode d'une éducation holistique diversifiée présentée dans la bible, dans les écrits d'Ellen G. White ainsi que dans plusieurs pays qui en font l'expérience, montre qu'il est possible d'amener à la réussite chaque enfant, de faire en sorte que l'école soit en lieu d'apprentissage pour tous mais aussi un lieu où l'on tisse des liens.

Pour cela, nous ne pouvons pas attendre simplement que l'institution à elle seule mette en place cette pratique holistique.

A mesure que nous nous approchons de la fin de notre histoire terrestre, chaque parent doit se sentir concerné par l'éducation de son enfant. C'est-à-dire, qu'il peut prendre le relais de l'école classique et s'impliquer en pratiquant à la maison et autour de la maison des activités avec son enfant. Lui apprendre à s'émerveiller, à observer et à analyser. La nature reste un livre inépuisable d'éducation.

Vous me direz : nous ne savons pas comment faire, nous avons peu de moyen et pas beaucoup de temps.

A Moïse qui résistait à l'appel de Dieu, ce dernier lui posa cette question : qu'as-tu dans ta main ? il répondit un bâton. Un insignifiant bâton me direz-vous. Mais avec ce simple bâton, Dieu permit à Moïse d'accomplir des miracles extraordinaires devant le pharaon et devant le peuple.

Avec le peu de moyens que nous avons, Dieu fera des choses extraordinaires, si nous le lui demandons, si nous croyons en cette éducation holistique.

Alors, tous ensemble pour relever ce défi d'une éducation holistique en ce temps de crise.

Appel à l'engagement à adresser :

- Aux parents, les invitant à une remise en question quant à la cohérence dans les valeurs transmises à leurs enfants et à s'engager avec Dieu pour une éducation complète (holistique)
- Aux membres d'église, les invitant à soutenir les parents, les institutions scolaires dans leur mission d'éducation
- Aux éducateurs (dirigeants, enseignants....) à s'investir pleinement dans leur mission d'éducateurs chrétiens auprès des enfants et des jeunes dans une démarche holistique et innovante

Prière de consécration :

- Pour les enfants et les jeunes
- Pour les parents
- Pour les éducateurs
- Pour les dirigeants
- Pour les églises
- Pour les institutions scolaires

ⁱ Mysherpa.be, 8 formes d'intelligence et leur impact sur la scolarité

ⁱⁱ Blog.academia.fr, Svenia Busson, vers une éducation plus holistique ?

ⁱⁱⁱ Ellen G. White, Éducation, page 27